

Fonds d'archives n° 190

**Répertoire numérique détaillé du fonds
ALPHONSE-ARSENAULT
(1901-1990)**

Régis Brun

Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
2012

Introduction

Notice biographique

Alphonse Arsenault est né à Adamsville (N.-B.) le 19 septembre 1905, fils de Téléphore Arsenault, cultivateur, shérif et membre du Parlement à Ottawa (1930-1935), et de Julie-Françoise Barrieau. Après des études primaires, il fit des études supérieures au Collège Saint-Joseph (B.A., 1927).

De la fin des années 1920 jusqu'en 1932, Alphonse Arsenault est à l'emploi du journal *L'Évangéline*. De 1933 à 1940, il réside à Montréal alors qu'il est traducteur pour une compagnie d'assurance. En 1934, il épouse Évangéline LeBlanc, fille d'Henri-P. LeBlanc, nationaliste et un des principaux artisans de la vie française en Acadie.

Revenu à Moncton avec sa famille, il occupe divers emplois pendant la guerre. De 1944 à 1951, il travaille au journal *L'Évangéline* comme chef de tirage, puis gérant-adjoint. De 1945 à 1957, il est le rédacteur-gérant du *Fermier Acadien*, revue agricole. Pendant longtemps, il s'intéresse à l'agriculture puisqu'il est le secrétaire provincial de la Société d'agriculture de la Fédération des agriculteurs francophones du Nouveau-Brunswick. Pendant les années 1950, il rédige aussi une chronique hebdomadaire que publiaient les deux quotidiens anglais de Moncton.

Outre à ces activités, Alphonse Arsenault s'intéresse beaucoup à l'éducation, puisqu'il est président et siège sur le comité exécutif de la section française de la Fédération des foyers école du Nouveau-Brunswick de 1951 à 1958; membre puis secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Dieppe de 1954 à 1964, de même que membre du conseil d'administration de l'Association des commissions scolaires du N.-B. de 1955 à 1963. Son épouse a été pendant longtemps une institutrice à Dieppe, où la famille résidait.

Alphonse Arsenault a été le premier chroniqueur agricole à l'émission *La vie rurale* à la Société Radio-Canada aux Maritimes, soit à CBAF, de 1957 à 1965. De 1979 à 1986, il est devenu commentateur agricole à l'émission *Au tré-carré*, sur la culture organique, sur le jardinage, etc.

De 1965 à 1970, Alphonse Arsenault réside à Ottawa, alors qu'il est agent d'information au Secrétariat d'État et chef des publications françaises. De retour à Moncton et en semi-retraite, il fait de la traduction pour diverses institutions publiques et privées. De 1970 à 1973, il est à l'emploi du programme fédéral *Relance* dans le comté de Kent, où il a élu résidence.

Il s'occupe activement du Club d'âge d'or de Kent. En même temps, il signe de nombreuses lettres aux journaux français et anglais provinciaux touchant des questions acadiennes, la langue française et la culture. Alphonse Arsenault est décédé le 31 janvier 1990 au Pont-du-Milieu, Saint-Louis.

Historique de la conservation

Les documents du fonds Alphonse-Arsenault ont été remis par son frère Omer Arsenault au Centre d'études acadiennes le 15 mars 1990 ainsi que le 29 juin 2012 par Lilianne Barnabé (Arsenault).

Portée et contenu

Le fonds Alphonse-Arsenault atteste principalement de sa profession de journaliste et de chroniqueur de la presse écrite, de ses émissions radiophoniques concernant avant tout l'agriculture, de son engagement dans le domaine de l'éducation, de même que de son métier de traducteur. Le fonds est constitué de quatre séries : (a) Papiers personnels, (b) Correspondance, (c) Activités professionnelles (cette série comprend la majeure partie du fonds) et (d) Spicilège.

Le fonds comprend des dossiers personnels relatifs à sa famille, surtout des lettres à ses enfants sous forme de journal quotidien de ses activités, de même que les dossiers scolaires de ses enfants et des carnets de comptes. La série de la correspondance est constituée d'échanges avec des ami.e.s, des connaissances et avec diverses institutions relatives à sa carrière professionnelle. La série des activités professionnelles atteste de son implication dans le domaine agricole, dans le journalisme, dans l'éducation et de son rôle de traducteur.

Le fonds contient principalement des documents textuels et des dactylogrammes, composés avant tout de pièces remontant aux années 1930-1990, de textes dactylographiés et de notes olographes. Le fonds comprend aussi des exemplaires de journaux locaux de Dieppe et de Scoudouc. Le fonds comprend une cinquantaine de photographies.

Le cadre de classification du fonds Alphonse-Arsenault a été établi en fonction de quatre paramètres : les papiers personnels, la correspondance, les activités professionnelles et un spicilège.

Les notes

Le titre est en partie basé sur le nom du créateur.

En plus des dossiers, le fonds comprend des photographies, des négatifs, un spicilège et une carte postale.

Le fonds comprend des dossiers de documents textuels de même que des documents en langues française et anglaise.

Le fonds est entièrement accessible à la consultation. Le Musée acadien possède une enveloppe de Ph. L. Belliveau, prêtre, contenant une partie du mouchoir du cou de l'abbé Sigogne, une partie de la doublure de sa culotte et une pierre des fondations de l'Église de Grand-Pré.

Sources reliées

- Téléphore-Arsenault
- Radio-Canada
- *L'Évangéline*
- *Le Fermier acadien*
- La Fédération des foyers-école du Nouveau-Brunswick
- Le Musée acadien
- Clément-Cormier